permanent: ils commencent et finissent avec la vie. L'idiot et l'imbécile sortent ainsi faits, ô mystère! des mains d'une nature marâtre. L'un est une intelligence nulle; l'autre, une intelligence avortée; l'idiot est presqu'une bête; l'imbécile est un grand enfant. Infirmités radicales et ordinairement incurables! Oh! combien il faut que l'homme soit grand par lui-même, pour que, dans un tel état d'abjection et de dégradation, il inspire encore à la science et à la vertu hospitalière l'intérêt et le respect, que toutes les deux alors lui témoignent à l'envi!

La Démence, la Monomanie et la Manie, au contraire, ne sont point des états originels, mais seulement accidentels de l'esprit; aussi ont-ils leur début, leur accroissement, leurs intermittences, et, presque tous, leur terminaison.

La Démence, selon Esquirol, a trois espèces qui se définissent par les noms même qu'il leur donne : la Démence aigüe, la Démence chronique, et la Démence sénile (seule incurable).

La Monomanie ou manie spéciale, a deux espècès, également définies par leurs noms : la Monomanie triste (ou Mélancolie de Pinel), et la Monomanie gaie.

Enfin, la Manie absolue, ce phènomène étrange qui, dit M. Flourens, « demande encore bien des études, » la Manie absolue a trois espèces: Manie continue, Manie intermittente, et Manie raisonnante, toutes choses encore qu'il n'est pas besoin de mieux définir.

Et toutes ces espèces ont, hélas! leurs variétés innombrables!

La classification d'Esquirol est infiniment plus claire et plus expressive que celle de Pinel; mais Pinel a commencé: et il est plus facile de perfectionner que de créer.

Esquirol éclaire encore ses observations par son étude sur l'Hallucination, que M. Flourens estime une des meilleures